

**Joint ECOWAS-ECCAS Summit on Peace, Security, Stability and the Fight Against
Terrorism and Violent Extremism**

Statement by Mr. Mohamed Ibn Chambas

on behalf of

**the United Nations Office for West Africa and the Sahel (UNOWAS)
and of the United Nations Regional Office for Central Africa (UNOCA)**

Lomé, 30 July 2018

Excellence, Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé, Président de la République Togolaise et
Président de l'Autorité des chefs d'État et de gouvernement de la CEDEAO;

Excellence, Monsieur Ali Bongo Ondimba, Président de la République Gabonaise, et
Président de la CEEAC;

Excellences, chefs d'État et de gouvernement;

Excellence, Monsieur Moussa Faki Mahamat, Président de la Commission de l'Union
africaine;

Honorables Ministres;

Excellence, Monsieur Jean-Claude Kassi Brou, Président de la Commission de la CEDEAO;

Excellence, Monsieur Ahmad Allam-Mi, Secrétaire général de la CEEAC;

Tous les autres protocoles observés,

C'est un honneur pour le Représentant spécial François Fall et moi de participer à cet important
Sommet conjoint de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)
et de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) sur la paix, la
sécurité, la stabilité et la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent.

Je voudrais transmettre les salutations et les meilleurs vœux du Secrétaire général des Nations
Unies, M. António Guterres, qui salue la tenue de ce Sommet aujourd'hui, convaincu de la
contribution que vos délibérations apporteront à la consolidation de la paix et à la stabilité dans
vos sous-régions respectives.

Ces deux sous-régions se sont rencontrées en 2013 au Cameroun, pour discuter du défi
commun de la piraterie et de la sécurité maritime et ont décidé, au cours de cette même
réunion, de créer le Centre de coordination interrégional (CCI). Il est encourageant de
constater que l'Afrique de l'ouest et du centre sont sur la bonne voie pour renforcer
l'architecture de sécurité maritime interconnectée dans le golfe de Guinée.

Le Sommet d'aujourd'hui est l'occasion de renforcer et d'élargir la coopération existante entre
les deux sous-régions. Il s'agit en effet d'un pas important dans la bonne direction, que l'ONU
est déterminée à soutenir, faciliter et encourager. Nous considérons que c'est un bloc de

construction majeur dans la prévention des conflits et le maintien de la paix dans ces deux sous-régions importantes.

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, les Nations Unies vous félicitent pour la tenue de ce Sommet conjoint tant attendu. Cet événement est une indication et une affirmation claires de l'engagement des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Afrique centrale et de l'ouest à répondre à l'urgence et aux défis de la coopération interrégionale. A travers ce Sommet, qui représente 26 Etats, soit presque la moitié du continent africain, les deux sous-régions se rapprochent davantage de l'objectif ultime de l'unité africaine.

Nous sommes très heureux aux Nations Unies d'être les témoins de cet événement et, avec mon frère et collègue, le Représentant spécial François Fall, je voudrais réaffirmer l'engagement des Nations Unies à vous appuyer dans cette entreprise.

Deuxièmement, ce Sommet offre une occasion de discuter d'un agenda commun dans le cadre des efforts nationaux et régionaux dans les deux sous-régions, notamment pour s'attaquer aux menaces transfrontalières à la paix et la sécurité, y compris le terrorisme et l'extrémisme violent, les conflits liés à la transhumance, l'insécurité maritime et la piraterie.

Troisièmement, je suis heureux de noter qu'à cette étape importante, les Nations Unies sont en train de prendre des mesures pour appuyer et encourager l'approche conjointe développée par la CEDEAO et la CEEAC. A cet effet, je souhaite rappeler que le Conseil de sécurité, dans sa Résolution 2349 du 31 mars 2017 sur la situation dans le Bassin du lac Tchad a, entre autres, demandé au Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'ouest et le Sahel (UNOWAS), le Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) et d'autres entités onusiennes, de redoubler d'efforts en appui aux gouvernements affectés et aux organisations sous-régionales afin de contrer l'impact des violences causées par Boko Haram et ISIL sur la paix et la stabilité en Afrique centrale et de l'ouest, et s'attaquer aux causes profondes de la crise. Les Nations Unies se tiennent disposées à appuyer la mise en œuvre de la Stratégie régionale de stabilisation du Bassin du lac Tchad qui est en train d'être développée par la Commission du Bassin du lac Tchad, ainsi que les pays affectés, conformément aux normes internationales humanitaires et relatives aux droits de l'homme.

Les Nations Unies continuent d'encourager les deux sous-régions à relever les défis posés par les activités des groupes terroristes, tels que Boko Haram, d'une façon holistique qui va au-delà de la dimension sécuritaire. Les Nations Unies continueront également de mobiliser l'assistance internationale pour les initiatives régionales, telles que la Force conjointe du G-5 Sahel et la Force multinationale mixte de la Commission du Bassin du lac Tchad.

Quatrièmement, je voudrais donc insister sur l'importance de s'attaquer aux causes profondes de l'instabilité, ce qui permettrait de contribuer à miner la capacité des groupes terroristes et des syndicats du crime organisé à recruter de nouveaux membres parmi les populations locales. Plusieurs des Etats membres de la CEDEAO et de la CEEAC continuent de faire face à de nombreux déficits de gouvernance interne, ce qui complique davantage les menaces posées par la traite des personnes, le trafic de drogue, le braconnage, la contrebande, et le trafic des armes légères et de petit calibre. Ces défis continuent de compromettre les efforts de paix et de développement durables, y compris la mise en œuvre de l'Agenda 2030, qui sont cruciaux pour tous les pays, tout comme la promotion de l'éducation des filles et la participation des femmes aux instances de prise de décision ainsi que dans les institutions gouvernementales à tous les niveaux.

En ce qui concerne le Sahel, les Nations Unies, pour s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité, viennent d'élaborer un Plan de Soutien pour le Sahel pour appuyer les efforts des

pays de la région en vue d'accélérer la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD) et l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

Les activités de développement visant à accroître la prestation des services de sécurité et services sociaux de base, à travers la gouvernance inclusive et l'état de droit, permettent de renforcer la sécurité personnelle et de créer de nouvelles opportunités économiques. Les besoins spécifiques des femmes et des enfants, qui sont les plus affectés parmi la population civile, et des jeunes qui sont les principales victimes du chômage, nécessiteront toujours une attention particulière.

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

Climate change is a root cause of instability. Central and West Africa suffer from the impact of the environmental crisis in the Lake Chad area. The Abuja international conference on the Lake Chad of 26-28 February 2018 gave a clear signal of the commitment of regional leaders to address this crisis. I would therefore like to use this unique and august opportunity as a reminder to maintain this momentum to redouble efforts to refill Lake Chad. This should now be an African Union strategic priority on which the Organization should work for its realization with the LCBC, ECCAS and ECOWAS.

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

In recent times, several ECOWAS and ECCAS Member States have witnessed an escalation in violent incidents between herders and farmers, which have resulted in a high number of fatalities and displacement of large numbers of people. Most of these incidents involve disputes over water resources, grazing land and farmlands due in part to growing urbanisation, climate change, rural banditry, the disruption of traditional transhumance paths, the increase of herd sizes and the proliferation of small arms and light weapons. It is commendable that there are already several initiatives in the two sub-regions on which we need to build.

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

I am convinced that with the signing of the Memorandum of Understanding on Multisectoral Cooperation between ECCAS and ECOWAS on June 30 in Nouakchott, on the sidelines of the African Union Summit, our two subregions have tools to overcome the common challenges they face. The United Nations, through UNOWAS and UNOCA in particular, will always be at your side to support your joint efforts.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

END